Se confiant à l'Angop, en marge du séminaire sous le thème "Violence dans le genre, une vie sans violence, est un droit des femmes" à l'Eglise Méthodiste de Jerusalem, la responsable a indiqué que les contraintes de la violence affectaient les femmes, en particulier leur auto-estime et des familles d'une manière générale.

Margarita de Brito a affirmé que la société devait être unie pour atteindre l'harmonie sociale dans la famille, car c'est dans le noyau familial où doivent être corrigées toutes situations comportamentales erronées.

La juriste a fait connaître que l'obtention de l'harmonie sociale au sein des familles permettrait la récupération de valeurs morales et civiques, encourageant les enfants tout laissant espace à un dialogue franc et libre dans le sens d'éviter société malade.

L'oratrice a éclairci que l'Etat angolais, par l'intermédiaire du Ministère de la Famille et Promotion de la Femme, avait créé une loi qui vise à punir et responsabiliser les personnes qui pratiquent des actes violents au sein des familles.

Margarida de Brito a précisé que "les actes atteignent des proportions alarmantes, car tous les jours, nous affrontons des situations de violence entre mari et femme, le premier bat l'épouse ou la femme tue son compagnon".

L'Association Angolaise de Femmes de Carrières Juridiques est composée des femmes juristes dont l'objectif est de défendre les cas acheminés à cette organisation sur la violence domestique et à fournir des conseils à la population, cherchant toujours à divulguer la loi contre la violence domestique.

Source: http://fr.allafrica.com/stories/201212051505.html